

Luc 17,11-19

Les disciples viennent de demander à Jésus qu'il les aide à grandir dans la foi. Les dix lépreux ont-ils entendu la réponse : « Si vous aviez la foi gros comme une graine de moutarde, vous diriez à cet arbre : déracine-toi, il irait se planter dans la mer » ? C'est ce qu'a vécu l'un d'eux.

Jésus est aux frontières de la Galilée et de la Samarie, il n'est pas étonnant que quelques-uns de ces lépreux soient samaritains. Seul l'un d'eux revint vers Jésus...

Ce qu'il faut voir, c'est le chemin qu'ont pris ces hommes et celui qu'ils prendront après leur appel à la pitié. Il n'est pas dit qu'ils aient demandé la guérison. Ils ont voulu s'approcher de Jésus et lui faire part de leur misère. Peut-être espéraient-ils, seulement le temps de son passage, respirer un air nouveau, sentir un rayon de sa chaleur...

Jésus voit davantage. L'évangéliste écrit : « A cette vue... ». Il voit leur démarche et leur dit d'aller rencontrer les prêtres. Il insuffle en eux une force nouvelle qui les conduira jusqu'à la communauté dont ils sont exclus et où ils jouiront de sa chaleur si longtemps désirée enfin retrouvée... Que pensent-ils en se mettant en route ? L'histoire ne le dit pas. Une force et une lumière les porte, cela leur suffit. L'expression « mise en route » est celle de l'évangile, jusqu'ici réservée à Jésus, parti vers Jérusalem, le lieu de sa victoire. Leur « purification en cours de route » annonce la Résurrection.

Ils ne peuvent le deviner, bien sûr. L'un d'eux cependant a perçu davantage. Il veut rencontrer celui dont la parole a eu un tel effet ! Il sait bien que seul Dieu donne la vie et la santé, il part donc vers Jésus en laissant éclater sa joie et « glorifie Dieu à pleine voix ». Mais il sait que sans cette parole de Jésus : « Allez », il ne serait pas guéri. Il se doit de « lui rendre grâces ».

Le chemin de foi de cet homme mérite notre attention. Il s'était joint aux neuf autres qui imploraient la pitié. Avec eux il prononçait des mots très humbles, ils ne demandaient pas même la guérison. Leur vérité avait suffi pour qu'ils guérissent. Parole devenue chair ! Seul, ce samaritain devina que sa foi, grosse encore comme une graine de moutarde, pouvait grandir. Un dialogue avec Jésus allait le permettre. La vérité instaurée entre les deux hommes allait faire que cette graine de moutarde devenue un arbre frêle au cours de la marche jusqu'alors devenait aussitôt un arbre robuste où les oiseaux du ciel pourront s'abriter, c'est son « salut ». En effet, Jésus lui dit : « Ta foi t'a sauvé ».

Et nous dans cette histoire ? Reconnaissons-nous « lépreux », pas toujours très nets !

Demandons au Seigneur de nous purifier. Nous pourrions alors nous mettre en route vers les autres. Peut-être respirerons-nous un souffle nouveau... sentirons-nous notre cœur réconforté par une chaleur nouvelle ? Heureux de fêter Dieu (re)trouvé ? Heureux aussi d'entendre Jésus nous dire : « Ta foi t'a sauvé » ?

Comme ce samaritain, déplanté dans sa terre de Samarie et planté désormais dans la mer d'amour du Royaume de Dieu, nous quitterons la terre de nos défauts, de nos péchés, pour nous planter dans la mer nouvelle où baignent les vrais croyants...

André Dubled